



Souvenirs, souvenirs

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Nouvelle Nostalgie

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là nous n'avions connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds. Enfant j'étais fasciné par ces lampes que je découvrais chaque fois qu'un réparateur venait en changer une. Parce que bien sûr ces lampes elles tombaient régulièrement en panne.

Alors je ne vous dis pas à quel point l'arrivée des transistors fut une révolution. Plus besoin de changer de grosses lampes. Plus besoin de faire venir le réparateur. On se contentait de changer la pile.

Cette révolution tombait vraiment à point nommé. C'était l'arrivée du yéyé. Bien sûr on connaissait déjà Elvis, Eddie Cochran, Little Richard, Gene Vincent... Mais vous dire ce raz de marée que fut le yéyé! Johnny, France Gall, Sylvie Vartan, Dick Rivers et ses Chats Sauvages, Eddie Mitchell et ses Chaussettes Noires... Que de souvenirs! C'était l'époque de *Salut les Copains*, le magazine et l'émission radio d'Europe 1. C'était l'époque des guitares électriques, l'époque où l'on dansait le twist.

Moi, de tous ces chanteurs, de tous ces groupes, ma préférée c'était Marion. Elle avait la trentaine. Ses chansons étaient jouées. Mais surtout ce qui me plaisait, c'étaient ses mini-jupes. Elle était jolie. Elle était sagement sexy. Et j'en étais amoureux. J'étais son amoureux secret. Enfin, je veux dire un parmi ses 400 ou 500 000 amoureux secrets. Mais les autres ne comptaient pas. Quand elle était sur scène et que j'étais dans la salle, je savais qu'elle ne voyait que moi. Qu'elle reconnaissait en moi son seul vrai fan, son seul vrai amour.

Et puis le yéyé est passé, emporté par d'autres vagues. Et on n'a plus parlé de Marion. Ses disques ne se vendaient plus.

Elle continuait malgré tout de passer dans des lieux pourris, de pauvres salles de quartier que personne ne fréquentait. Je me souviens d'une soirée où nous n'étions que six dans la salle. J'en souffrais pour elle, mon amour si secret.

Et puis de tournées minables en tournées minables elle a sombré dans l'alcool et la drogue. La presse a relaté ses nombreuses tentatives de suicide.

Je n'en gardais pas moins au fond de moi une petite flamme, qu'une vieille photo trouvée dans un magazine continuait d'entretenir.

Ah Marion, pourquoi tes fans t'avaient-ils abandonnée? Moi je te restais fidèle. Je te pardonnais tes erreurs. Tu étais si belle.

Et puis le temps a filé. J'ai vieilli. Elle aussi sans doute. Et ses chansons n'avaient plus la même saveur dans ma tête. Et j'ai pensé que jamais plus Marion ne serait là.

Et puis un jour de 1992 on m'a invité à une émission de radio, sur France Inter Lyon. L'émission était enregistrée au Sofitel. Lorsque je suis arrivé, le journaliste m'a présenté à une petite bonne femme aux cheveux gris. C'était elle. C'était la première fois que je lui faisais la bise. Je tremblais de la tête aux pieds.

C'était elle ! J'ai essuyé une larme aux coins des yeux.

Elle était là parce qu'elle présentait un livre autobiographique. Elle ne regrettait rien de sa vie. Elle était magnifique. Ses yeux disaient de grandes passions. Sans doute avait-elle oublié son amoureux secret. C'était il y a si longtemps.

Ce fut une belle émission. Elle, disant son passé, sans détour, moi racontant ma passion pour la science-fiction, pour l'écriture aussi. Nos mots se croisant à deux ou trois reprises.

Elle était belle. C'était ma Marion. J'avais l'impression de revenir trente ans en arrière.

À la fin de l'émission, nous nous sommes retrouvés autour d'un verre. Nous avons discuté de plein de choses. Je lui ai dit qu'elle était ma préférée, quand j'étais adolescent. Je ne lui ai pas dit combien je l'aimais. Combien de fois avais-je rêvé d'elle. Nous avons échangé nos adresses. Nous nous sommes promis de nous écrire. Nous n'avons pas tenu notre promesse.

Quelques mois plus tard, elle disparaissait dans un accident de la route. D'après les journaux, elle avait trop bu.

Je savais qu'elle ne voulait pas vieillir. Elle me l'avait dit lors de cette rencontre au Sofitel. Je devinais que ce n'était pas vraiment un accident.

Ce jour-là elle savait ce qu'elle faisait.

Ce jour-là elle avait décidé de rester celle que j'aimais. Ma Marion. Mon grand amour secret des années 60.

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Eons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humain, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

Autres textes de l'auteur sur Feedbooks :

La mémé évaporée, nouvelle.

Deux histoires de chats, nouvelles.

Des idées plein la tête, nouvelle.

Jérémie, nouvelle.

Souvenirs, souvenirs, nouvelle.

La confiture, nouvelle.

Les mirabelles, nouvelle.

Un garçon très poli, nouvelle.

La tarte aux poireaux, nouvelle.

Sac de bisous, sac d'embrouilles.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :
- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre.

Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau).

Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind